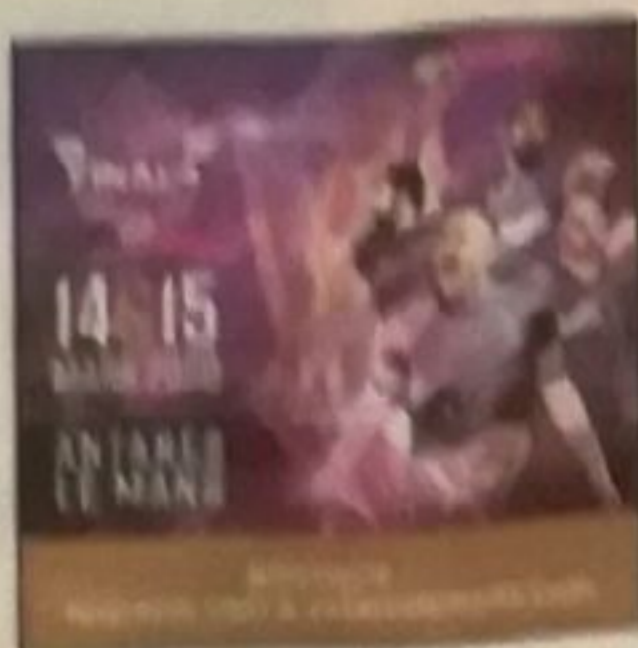


Presse Océan

vendredi 11 janvier 2020 - 1,00 € N° 24868

Votre journal à domicile - 02 40 44 24 24 (Appel non surtaxé - Tarif local - 0,05 € TTC par page)



FACE À UN AVC, IL FAUT AGIR VITE



Le CHU de Nantes et le service neurovasculaire du Dr Benoît Guillon, à l'hôpital Laënnec, sont en pointe pour le traitement de l'accident vasculaire cérébral.

p. 2 et 3

EUROPE

Brexit: ce qui va changer

Le Brexit est officiel. Avant la fin de la période de transition, des changements vont intervenir.

p. 32

SAINT-NAZAIRE

Projet neuf à l'ancien hôpital

Un collectif d'artistes se pose, pour au moins trois ans, dans l'ancienne maison du directeur de l'hôpital.

p. 8

Chaud derby à Rennes, ce soir, pour un FC Nantes en souffrance

p. 40 et 41

LE CROISIC

Un couple retrouvé mort chez lui

Cet homme et cette femme de 88 et 86 ans ne donnaient plus signe de vie depuis au moins un mois.

p. 6



5 Programmes neufs
à Saint-Nazaire



Habiter ou Investir

dans des quartiers d'exception

St Marc sur Mer - Ville Chanté - Willy Brandt - Sautron

CISN
Promotion
immobilière

02 40 22 98 76

Place de l'Éclair de Ville - 44100 Saint-Nazaire

cisn-promotion.fr

Projet Neuf à l'ancien hôpital

ART. Ce collectif d'artistes se pose, pour au moins trois ans, dans l'ancienne maison du directeur de l'hôpital. Objectif, créer, partager entre artistes, avec la population.



Une partie des membres du Projet neuf, dimanche midi, devant les locaux qu'ils occupent désormais

Photo Presse Océan - UH

Dimanche 26 janvier, quelques minutes avant leur assemblée générale dans des locaux en dur, les artistes présents du Projet neuf (projetneuf.cc) avaient le sourire au moment de la visite du lieu. 300 m² et un terrain de 4 000 m², de quoi se poser pour créer. Un lieu unique, quasi inqualifiable car nouveau dans sa conception et sa façon d'appréhender la création, le rapport à l'autre, les décisions, mais aussi les échanges entre artistes ou avec les habitants, d'ici ou d'ailleurs.

Tout d'abord, ce lieu s'inscrit bien dans ce quartier qu'est l'ancien hôpital. C'est d'ailleurs l'ancienne maison du directeur, que les artistes occupent. Abandonnée pendant quelques années, il a fallu la rénover. La Carène propriétaire du lieu a réalisé les travaux de sécurité, le collectif s'est occupé du reste et aujourd'hui, elle accueille 16 artistes d'horizons divers : peintre, musicien, sculpteur,

architecte, vidéaste, écrivains, acteur... qui ont un lieu pour poursuivre leurs travaux, pour se poser et aussi pour apprendre à s'enrichir mutuellement.

Ce projet neuf est là pour laisser le temps de la création, de la réflexion

C'est une sorte de laboratoire où rien n'est figé, où il faut sans cesse réinventer le vivre ensemble, apprendre à s'écouter « aucune décision n'est prise à la majorité, on est dans la 4^e proposition, celle qui pourra mettre d'accord tout le monde » pointe Mohammed, arrivé il y a à peine deux mois. Les locaux sont partagés, aucune salle n'est dédiée à un tel, on retrouve plutôt des thématiques autour de la musique, du numérique, de la sculpture et surtout ajoute Régine, artiste et coordinatrice, « ce lieu est ouvert à tous les artis-

tes qui veulent venir ». En contrepartie, les membres de ce projet doivent donner un peu de leur temps pour faire fonctionner le lieu et l'association. « On a des valeurs mais pas de principe » ajoute Jérôme.

Temps long

Tous le revendiquent : « on expérimente quelque chose de neuf », ancré dans un quartier dans lequel le collectif entend s'investir. Un lieu « poreux » pointe Jérôme, musicien, qui insiste : « les artistes ne travaillent pas dans une tour d'ivoire ». Et c'est la spécificité de Projet neuf, permettre à chacun de s'enrichir du travail de l'autre, être ouvert aussi, car poursuit Régine « ici, chacun peut venir nous voir, discuter. Chaque jour est différent, on n'est jamais tous là car on a des activités à côté notamment pour gagner notre vie ». L'occasion de revenir sur la difficulté pour les artistes d'arriver à vivre de leur art, d'être dans

un temps long, celui de la création, de la possibilité de se tromper, de recommencer dans une société qui prône de plus en plus l'immédiateté. Ce projet neuf est là pour laisser le temps de la création, de la réflexion de la construction d'une œuvre « qui n'est jamais terminée » ajoute Jérôme.

Aidé par la Carène, le Ville et la Région, le collectif ne revendique pas de gros besoins financiers, s'interroge sur la marchandisation de l'art, sur le temps laissé aux artistes pour créer, sur la conception même d'une œuvre individuelle ou collective « dans la mesure où l'on ne cesse de copier, de s'enrichir de ce que l'on voit ». Des œuvres surtout qui attendent le regard de l'autre, la sensation, l'émotion qu'elle va générer, « ce lieu permet ça ». Et c'est déjà beaucoup.

L.R.